

- Eglise Saint-Nizier, à Lyon. 1894. Deux grandes compositions retraient l'histoire de la Confrérie de la Trinité, dans la chapelle du même vocable, côté nord de l'édifice. J'ai demandé les costumes de ces grandes scènes réunissant de très nombreux personnages à mon vieil ami Jacquesson de la Chevrouse, artiste parisien de grand talent. La coloration, à laquelle j'ai donné tous mes soins, est réunie; mais je dois faire l'aveu d'une erreur dans les maisons de la place de Cordeliers, où se passe la scène de la distribution des vivres aux pauvres de la ville par le membre de la Confrérie. A Lyon, où la pierre est abondante et de belle qualité, les carreaux du vitrage la fournissant aisément, les pans de bois n'ont pas été employés au Moyen-âge. C'est dans les maisons du XIII^e au XVI^e siècle encore existantes dans le quartier Saint-Sever. Ce n'est que peu après la fosse du vitrail que je me suis rendu compte de mon erreur et la composition aurait singulièrement gagné en exactitude si la construction voisine de l'église de Cordeliers, ou lieu de rappeler les maisons du Nord de la France eussent rappelé l'hôtel Gadagne. Pêché avoué, pêché à maître pardonné, disait souvent J. Mire B.